

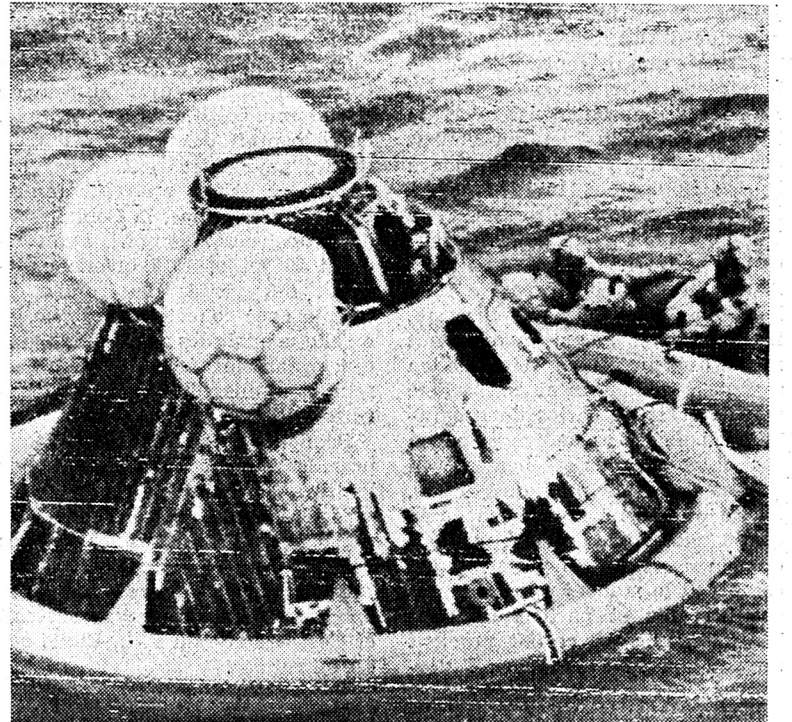
LES EXPLORATEURS SONT RENTRÉS

ÉDITION NEUCHÂTEL/JURA

N° 167 - Vendredi 25 juillet 1969

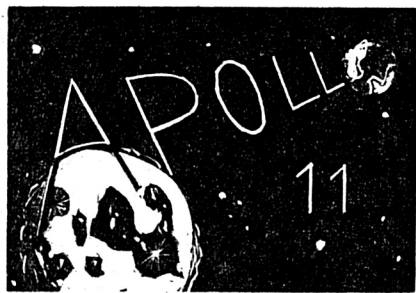
Le Peuple La Sentinelle

QUOTIDIEN SOCIALISTE — RED., ADM. et PUBL., Le Chaux-de-Fonds: Parc 103, tél. réd. (039) 310 88, tél. adm. et publ. (039) 310 87, CCP 23 313. Lausanne: Saint Pierre 1, tél. (021) 22 69 10, CCP 10-8300. Genève: Argand 4, tél. (022) 32 42 40, CCP 12-2715. ABONNEMENTS 1 mois Fr. 4.50, 3 mois Fr. 13.—, 6 mois Fr. 25.—, 1 an Fr. 50.—. LE NUMÉRO 30 ct. Directeur: René Meylan. Rédacteur en chef responsable: Willy Brandt.



AMERRISSAGE PARFAIT

C'est avec une précision extraordinaire que s'est opéré l'amerrissage de la capsule « Apollo-11 » jeudi après midi, à 1500 km. des îles de Hawaii dans le Pacifique. Notre téléphoto du porte-avions « Hornet » montre la capsule, les trois astronautes ont déjà pris place dans un canot en caoutchouc.



LA PLUS GRANDE AVENTURE HUMAINE

Comme sur des roulettes !

Le plan de vol de la NASA prévoyait qu'Armstrong, Aldrin et Collins toucheraient le Pacifique à 17 h. 51. Ils sont arrivés à 17 h. 49' 21", alors que le lieu d'amerrissage avait été modifié au dernier moment en raison des conditions atmosphériques. Apothéose de la précision époustouflante qui présida à toute la mission, les trois astronautes se sont encore payés la coquetterie de pénétrer dans l'atmosphère exactement au centre du «cône théorique d'entrée» qui leur était octroyé. Ils sont maintenant en quarantaine pour trois semaines, mais le premier examen médical auquel ils ont été soumis les déclare en parfaite condition. Cette fois, après une semaine extraordinairement mouvementée, on peut crier «Victoire» ! Hier soir, les Etats-Unis et le monde industrialisé ne s'en sont pas fait faute.

L'arrivée

La capsule Apollo a pénétré dans les couches supérieures de l'atmosphère à 17 h. 37. Puis le parachute principal s'est ouvert. La capsule a améri à environ 16 km. du porte avions « Hornet ». Un hélicoptère est arrivé sur les lieux six minutes après. La cabine spatiale a été redressée aussitôt après qu'elle ait touché l'eau.

De la passerelle de commandement, le président Nixon a suivi toute la dernière phase du premier voyage des astronautes américains « de la terre à la lune » et retour. Il était accompagné de M. Thomas Paine, administrateur général de la NASA.

En quarantaine

En quarantaine depuis le départ du LEM de la surface lunaire, les

trois hommes ont dû revêtir une combinaison aseptisée avant de sortir de la cabine.

Peu avant 18 h. 30, le premier astronaute a quitté la capsule. Ensuite, elle a été solidement verrouillée avec, à l'intérieur, le précieux bagage lunaire. A 18 h. 55, les trois astronautes sont montés à bord de l'hélicoptère et ont été aussitôt transportés sur le porte-avions. Le président Nixon est descendu à 19 h. 45, heure suisse, sur le pont inférieur du bâtiment où se trouve la « caravane » biologique dans laquelle sont enfermés les trois astronautes. Il s'est mis en communication téléphonique avec eux, la quarantaine lui interdisant tout contact direct. Ainsi donc, le mémorable voyage d'Apollo 11 est terminé. Les « conquérants de la lune » ont regagné la terre et sont sains et saufs. L'opération finale s'est

déroulée avec la même précision rigoureuse que le reste de la mission. Il reste maintenant aux savants à entamer l'étude des échantillons lunaires ramenés, étude dont on attend beaucoup.

Aucune maladie

L'examen préliminaire des membres de l'équipage d'« Apollo 11 » effectué à bord du porte-avions « Hornet » par le Dr Carpentier de la NASA, n'a révélé aucune maladie chez les trois astronautes américains, a déclaré jeudi soir le Dr Jernican, du Centre spatial de Houston.

Seul, Neil Armstrong souffre d'une légère inflammation d'une oreille, mais la NASA n'en est nullement inquiétée.

Déjà bien d'autres préoccupations...

★ Hier soir, les trois astronautes, entre autres réjouissances, ont pu déguster un repas « terrestre » qui faisait figure de festin à côté de « l'ordinaire de l'espace »: crêpes, omelettes au fromage, lard, petits pains, beurre et confiture.

● Six cent millions de Chinois vivent toujours dans l'ignorance totale de l'expédition lunaire. Pas plus que du départ, de l'alunissage ou de la « balade lunaire », les moyens d'information de la Chine populaire n'ont soufflé mot du retour d'« Apollo 11 ». Probablement parce que ce n'est pas la pensée de Mao qui a permis cet exploit. En revanche, la TV soviétique a diffusé en direct l'amerrissage de la cabine.

□ « Apollo 12 » partira le 14 novembre prochain. Son équipage se posera dans la mer des Tempêtes, y restera 32 heures (contre 22 pour « Apollo 11 ») et aura l'occasion d'examiner l'épave de la sonde « Surveyor 3 ».

★ Armstrong, Aldrin et Collins ont été invités par l'Office national

suisse du tourisme à venir passer des vacances en Suisse pendant deux semaines, en compagnie de leurs femmes.

● M. Th. Paine, administrateur de la NASA, estime que les Soviétiques enverront des hommes sur la lune d'ici 18 mois.

□ M. G. Mueller, chef des vols humains de la NASA, a déclaré: « Le choix est clair, nous devons faire le prochain pas. Mars constitue le prochain objectif principal d'exploration des planètes par l'homme. Si la décision est prise aujourd'hui, ce voyage pourrait se faire après 1980. Il faudrait compter un an et demi à deux ans pour l'aller-retour. M. Nixon a estimé, pour sa part, que l'atteinte des prochains objectifs impliquera une collaboration internationale.

★ La compagnie aérienne TWA a sollicité du Gouvernement américain une concession pour l'exploitation d'une ligne régulière de passagers terre-lune, en prenant soin de préciser qu'il ne s'agissait pas d'une plaisanterie.

On n'aura (peut-être) pas payé trop cher...

L'aventure a coûté quelque cent milliards de francs. Beaucoup disent: « A quoi bon ? » ou, nuanciant leur pensée: « C'est trop cher pour quelques kilos de cailloux lunaires. » Tout cet argent aurait pu servir à autre chose: à réduire la faim dans le monde, à améliorer la médecine, ou l'agriculture, ou la sécurité sociale, à résorber le chômage, à... Certes. Mais cela ne suffit pas à condamner l'expérience « Apollo 11 ».

Cent milliards de francs, c'est beaucoup. On s'est d'autant plus ému de la somme que l'exploit était spectaculaire. Mais cent milliards de francs, c'est très peu aussi. C'est peu en comparaison des 350 milliards du budget américain pour la défense nationale, dont on s'émeut moins. C'est insignifiant par rapport aux besoins de la population déshéritée de la planète. Même si ces cent milliards avaient été employés à soulager la misère dans le monde, ils auraient été engloutis, sans lendemain. D'ailleurs, s'il n'y avait pas eu Apollo, ces cent milliards auraient-ils été affectés à des fins autres que militaires ? Il ne faut pas oublier que la NASA n'est en définitive, aux Etats-Unis, qu'un secteur paramilitaire.

Ni le sort de l'humanité, ni la valeur d'« Apollo 11 » ne sont une ques-

tion de chiffres, de crédits, de sommes comparatives. Le sort de l'humanité est une question de changement de structures, de changement de mentalité. Et la valeur d'« Apollo 11 » réside justement dans la possibilité désormais offerte d'opérer ces changements. A côté de ce résultat-là, même les « retombées » scientifiques, pratiques, de l'expérience ont un aspect secondaire — alors même qu'elles seront beaucoup plus considérables et diverses que le grand public l'imagine. Les premiers pas de l'homme sur la lune nous offrent l'occasion d'appréhender une notion nouvelle: l'épopée universelle.

L'épopée, c'est un besoin viscéral et inconscient de l'humanité. Celle-ci a besoin d'un déversoir à son ingéniosité, à sa vitalité, à son agressivité, à sa bravoure naturelles. Jusqu'ici ce sont d'une part la lutte contre les éléments naturels, d'autre part la lutte contre les limites propres de l'homme et de troisième part, la lutte contre d'autres hommes qui ont tenu lieu à cette humanité de déversoir. Ce sont aussi, par conséquent, ces trois formes d'affrontement qui sont à l'origine de tout progrès technique.

Ce qu'« Apollo 11 » apporte, c'est tout simplement la perspective d'une suppression de la troisième forme d'affrontement grâce au surdimensionnement des deux premières. Pour la première fois, l'homme a pris pied sur un autre sol que celui de sa planète d'origine. Il ne peut se contenter de ces quelques pas. Le mouvement engagé est irrésistible: c'est celui de la conquête du cosmos. Là se situe la nouvelle dimension: on passe nécessairement du colonialisme national au colonialisme planétaire; jusqu'ici c'étaient les habitants d'une partie de la terre qui conquéraient une autre partie de la terre; désormais, ce sont tous les habitants de la terre qui devront ensemble conquérir d'autres mondes. Ces habitants voudraient-ils garder leurs individualismes, leurs nationalismes ou leurs racismes, dans cette tâche, que tôt ou tard, ils s'apercevraient que l'ampleur de celle-ci ne le leur permet pas. Ce n'est qu'une question de rapport de forces: si puissante soit-elle, une nation ne saurait prétendre maîtriser seule les domaines extra-terrestres: c'est l'affaire de toute une planète.

Je sais: depuis des millénaires, on ricane « utopie » sous le nez

de qui s'aventure à mettre l'humanité au-dessus des nations. Je sais aussi qu'il n'y a que dix ans on en faisait de même à qui parlait d'aller sur la lune. Aujourd'hui, trois hommes en reviennent. Or, ils ne sont plus des explorateurs comme les autres, des héros comme les autres. Explorateurs et héros, jusqu'ici, accomplissaient leurs exploits poussés par leur volonté individuelle, animés par leur seule impulsion, mettant en œuvre leur seul génie. C'est Colomb, c'est Peary, c'est Lindberg, ce sont tous les découvreurs, tous les audacieux, dont l'image s'est immortalisée sur tous les continents ou les océans, dans des exploits scientifiques, sportifs ou guerriers. Pour la première fois avec Armstrong, Aldrin et Collins, des explorateurs, des héros n'ont été qu'un infime rouage d'une énorme organisation. Pour la première fois, l'impulsion était celle d'une société entière. Pour la première fois, le génie fut celui de milliers de techniciens. Ces obstacles à vaincre ont été d'une diversité immense et c'est plus significatif que leur ampleur. Pour la première fois aussi, l'aventure a été « instantanisée »

pour des centaines de millions d'invidus. Au moins autant que le résultat, ce sont les conditions de l'expédition lunaire qui importent. Elles sont radicalement nouvelles et indiquent qu'une mutation est entamée.

Cette mutation, c'est l'exigence de la nouvelle épopée. L'enseignement d'Apollo, avant d'être d'ordre scientifique, est d'ordre social, philosophique: la conquête du cosmos passe par une modification totale des rapports humains. Ou cette modification s'accroîtra, ou cette conquête avortera. Il nous reste toutefois le choix. Si l'aventure que nous venons de vivre provoque cette prise de conscience planétaire, si elle permet la concrétisation de la collaboration internationale qu'elle porte en germe, alors Apollo n'aura pas coûté trop cher. Car la collaboration internationale, instituée par nécessité pour la conquête d'autres mondes, s'instituera par habitude pour la conquête du nôtre; nous aurons appris à penser différemment, nous nous serons accoutumés à nous organiser différemment; « Apollo 11 » n'aura pas été un corps inutile et nocif, mais un catalyseur. Michel-H. KREBS



Invasion bleue de la vallée de Blenio

◀ Le moment solennel du lever du drapeau au camp! Du 18 au 29 juillet 1969, 6300 éclaireuses suisses de 10 à 16 ans vont vivre de merveilleuses journées dans la vallée de Blenio. Elles sont accompagnées d'environ 150 adultes. Elles ont invité 400 éclaireuses étrangères, venant de 26 pays différents et facilement reconnaissables à leurs tenues, à venir partager la vie de leurs groupes.

Devant et derrière les coulisses du camp fédéral des éclaireuses suisses

Environ 7000 éclaireuses ont dressé leurs camps dans la vallée de Blenio. On a de la peine à le croire quand on passe ces jours le col du Lukmanier pour descendre vers le sud! Les mille tentes sont réparties avec bonheur entre les forêts de mélèzes, au bord de la rivière ou sur les prairies et les terrasses ensoleillées, et le paysage laisse partout la même impression de liberté et d'espace.

La vie en petits groupes

Le camp national, organisé pour fêter le jubilé de la Fédération des éclaireuses suisses a été volontairement décentralisé en dix-huit camps secondaires afin de favoriser la vie en petits groupes.

Donner plus d'importance à la voix des jeunes

Certains se demandent si le mouvement des éclaireuses correspond encore aux réalités de la vie moderne. Une vaste enquête sociologique qui s'étend

sur un millier d'éclaireuses permettra d'apporter une réponse à cette question. Elle donnera en même temps l'occasion de soulever la valeur de certaines institutions et la nécessité de donner plus d'importance à la voix des jeunes. C'est ainsi que la journée qui rassemblera les participantes des dix-huit camps secondaires ouvrira le dialogue entre les éclaireuses et leurs cadres.

Des mois de préparatifs

L'organisation d'un camp de cette ampleur exige des mois de préparatifs et représente le sacrifice volontaire d'innombrables moments de loisirs. Il a fallu réunir et transporter les matériaux les plus divers, organiser le ravitaillement. L'enlèvement des ordures ménagères a posé des problèmes, et il a été nécessaire d'étudier sur place le parcours que suivrait un camion Ochsner de 10 tonnes et de 2 m. 40 de large, en évitant les ponts de bois trop fragiles ou les routes surplombées par des rochers. En même temps,

on n'a pas voulu imposer aux éclaireuses un trop long chemin jusqu'aux différents postes de ramassage.

Une grande sécurité

L'organisation des mesures en cas d'urgence a réclamé de son côté la plus grande attention. Un téléphone de campagne permet de demander immédiatement du secours. En plus des médecins et des infirmières attachés au camp, le personnel médical de l'ESM d'Acquarossa se tient à disposition. Une ambulance est de piquet, ainsi qu'un char à incendie dont le service est assuré par des rovers spécialement entraînés à cet effet.

Un programme varié

Le jubilé a été placé sous la devise: « Continue à construire solidement! » Mais les plaisirs et les jeux n'ont pas été sacrifiés, et le programme riche en excursions, visites entre groupes, divertissements, discussions et chants autour du feu, respire toute la gaieté et l'enthousiasme communicatif de la jeunesse.



Des hauteurs du lac artificiel de Luzzano jusqu'à Aquila et autour du quartier général d'Olivone se dressent maintenant un millier de tentes. Il a fallu signer 350 contrats de location, amener 65 tonnes de matériel et poser de nombreuses conduites d'eau provisoires. A lui seul, le Département militaire fédéral a fourni du matériel pour un million et demi de francs. Les jeunes filles n'ont pas pu se passer complètement du sexe fort, et les Rovers ont fait les plus gros travaux et creusé les fosses aseptiques.



Le groupe d'éclaireuses « Malgré tout! » qui réunit 200 handicapées physiques participe naturellement aussi à cette grande manifestation. Il dispose d'un camp spécial qui leur permet de vivre selon leur rythme propre.



Rien de plus romantique que de faire la « popote » sur un feu de bois! Chaque troupe de 20 à 30 éclaireuses en a un stère à sa disposition, mais il n'a pas été facile à amener! Chaque camp secondaire est ravitaillé tous les deux jours et peut organiser ses menus à sa guise. Seulement pour l'ouverture du camp, il a fallu déjà (et entre autres!) 20 tonnes de pain, 7 tonnes de pommes de terre et de salade de haricots. Au dessert, la purée de pommes!



Chaque jour, bien que tous les déchets combustibles soient brûlés sur place, le camp doit faire face à 3 ou 4 tonnes d'ordures ménagères. Celles-ci sont placées dans des sacs à jeter en polyéthylène que les éclaireuses apportent aux différents postes de ramassage. Pour les camps d'une certaine importance, les sacs sont déposés dans des récipients de 800 litres. Le « Hippy Ochsner », véhicule d'enlèvement peint de couleurs vives, passe tous les jours à heure fixe en remontant la vallée de Blenio jusqu'au lac artificiel de Luzzano et va déverser les ordures sur la décharge publique de Biasca. Les Rovers ont aimablement accepté la tâche d'éboueurs.

VAUD

LES CIRCONSTANCES DE LA VIE POLITIQUE

SAINT-PREX AD HOC

La commission de gestion du Conseil communal a émis divers vœux. Celui-ci nous a particulièrement frappé :

« Une dépense dépassant les compétences de l'exécutif doit être inscrite dans un compte ad hoc, même si la dépense est justifiée. »
Parce que l'exécutif fait, dans la règle, surtout des dépenses injustifiées ?

ROSSINIÈRE UN EXCELLENT VOTE

Il vaut la peine, même avec un certain retard, de féliciter les électeurs et les électrices de Rossinière d'avoir, par 85 non contre 52 oui, refusé l'introduction du Conseil général. Ils ont marqué ainsi nettement leur volonté de maintenir le Conseil communal comme organe législatif.

MORGES LES EFFETS D'UNE CAISSE BIEN REMPLIE

Lors de sa dernière assemblée générale, le Parti radical morgien a constaté que, financièrement, il se portait extrêmement bien. N'a-t-il pas touché, outre les cotisations de ses membres, près de 2500 fr. de dons ?

Cette richesse paraît cependant être montée à la tête de nos bons radicaux. A tel point qu'ils ont écarté dédaigneusement la proposition de la Municipalité qui voulait « participer aux frais d'impression des listes de candidats

au Conseil communal et en assumer l'expédition, par la poste, à tous les citoyens et citoyennes morgiens, en même temps qu'une brochure traitant de la façon de voter par le moyen de la représentation proportionnelle. »

« C'est là, ont dit nos radicaux, une mesure d'étatisation et des dépenses qui incombent aux partis et non à la communauté. »

Le curieux, c'est que, pas si loin de Morges, de nombreux radicaux sont d'un tout autre avis, leur caisse, il est vrai, est proportionnellement moins bien remplie !

LAUSANNE VERS LE PASSÉ

A l'heure où les premiers habitants de la terre marchent sur la lune, le canton de Vaud a le privilège de posséder en la personne de M. Regamey, de la « Nation », un homme qui marche résolument vers le XIX^e siècle ou même vers les siècles précédents. Lisez plutôt ce passage d'un article intitulé « La défaillance au sommet » :

« L'Italie manque, comme l'Europe et le monde en général, de l'autorité légitime ressentie comme telle par le peuple. L'abolition de la monarchie, voulue stupidement par les Etats-Unis, fut une erreur. Il est vrai qu'à Rome, deux autorités se faisaient face et concurrence, le roi et le pape, réconciliés juridiquement depuis 1929 seulement. On pouvait, en effet, penser, en 1946, qu'au roi se substituerait le Souverain pontife. Peu

après, en effet, la démocratie chrétienne acquerrait la majorité absolue et la conservait durant de longues années. Mais c'est précisément la démocratie chrétienne qui s'est pourrie et a pourri la République. L'Italie fournit la preuve qu'un régime reposant sur la meilleure des idéologies n'en est pas moins néfaste lorsqu'il dépend de l'électorat populaire. C'est du moins vrai pour les peuples latins. La démocratie n'y a jamais fleuri que sur le plan local où elle peut être influencée par les notables. »

Le mépris que M. Regamey montre à l'égard de l'électorat populaire est réellement d'une tenue intellectuelle qui laisse à désirer et cela nous étonne de sa part. Nous concevons qu'on puisse mettre en doute la valeur dudit électorat — comme celle de toutes choses — mais en quoi la meilleure des idéologies est-elle néfaste parce qu'elle dépend de cet électorat ? Particulièrement en ce qui concerne la démocratie chrétienne italienne, n'est-ce pas, bien davantage que le peuple, la corruption de certains de ses membres influents qui l'a pourrie ?

D'autre part, où et quand la monarchie et le pouvoir fort ont-ils fait leur preuve ? Serait-ce la misère des sujets de Salazar qui séduit M. Regamey ou l'état de prostration dans lequel croupaient ceux de Louis XIV ? Quand à des grands rois italiens... VÉBÉ

Lausanne: Groupe scolaire des Bergières

Le concours d'idées ouvert par la Municipalité de Lausanne en automne 1968 pour la construction aux Bergières d'un groupe scolaire de 52 classes avait abouti en janvier 1969 à l'attribution de huit prix et à l'achat des deux projets classés neuvième et dixième. Ces résultats avaient été publiés dans la presse et une exposition des projets présentés avait été organisée.

Conformément au règlement du concours, les auteurs des quatre premiers projets primés ont été invités à fournir chacun un avant-projet plus développé en tenant compte des diverses appréciations et remarques contenues dans le rapport du jury ainsi que de quelques modifications apportées au programme (construction d'une salle omnisports et aménagement d'une piscine, notamment).

Ces quatre auteurs ont tous accepté le mandat qui leur était proposé. Ce sont :

Atelier des architectes associés (AAA), assisté de M. J.-C. Piguet ingénieur; M. J.-P. Desarzens, architecte SIA et ses collaborateurs H. Curchod et C. Heer, assistés de MM. Yokoyama, J.-P. Carroz et W. Kung, ingénieurs; MM. J.-P. Lavizzari, architecte SIA, R. Guidetti et J. Boever, architectes SIA, assistés de MM. B. Janin et T. Girard, ingénieurs; M. B. Vouga, architecte SIA, en association avec M. B. Lévy, assistés de M. J.-P. Gonthier, ingénieur.

Les quatre avant-projets ont été déposés le 17 juin 1969.

Conformément au règlement adopté par la Municipalité, ces quatre avant-projets ont été appréciés par une commission d'experts dont la composition était identique à celle du jury désigné pour le concours en première étape, à savoir: MM. G. Jaccottet, directeur des Ecoles, président; A. Camenzind, architecte SIA, FAS, Zurich; R. Gfeller, chef du service des Ecoles primaires; C. Grosurin, architecte SIA, Genève; H. Hentsch, chef du service des Ecoles secondaires et professionnelles; M. Maillard, architecte SIA, Lausanne; B. Meuwly, architecte SIA, FAS, chef du service des bâtiments; G. Michaud, directeur du collège secondaire de Béthusy; P. Aubert, ancien

inspecteur scolaire, suppléant; T. Waldvogel, architecte SIA, chef du service des bâtiments de la ville de Neuchâtel, suppléant, remplaçant M. E. Porret, excusé.

En outre, M. J. Petignat, professeur à l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne, a été adjoint à la commission en qualité d'ingénieur civil expert. La commission d'experts s'est placée principalement à trois points de vue: a) analyse urbanistique et architecturale; b) analyse fonctionnelle; c) analyse des structures et économie des projets.

Ces avant-projets devaient être étudiés en tenant compte des directives mises au point, sur l'initiative de la commune de Lausanne, par le centre de rationalisation et d'organisation des constructions scolaires (CROCS). A ce propos, la commission d'experts a constaté que, grâce au travail préalable fourni par les services techniques de cette commune, une nouvelle méthode a pu être appliquée avec succès pour la recherche d'une bonne solution en vue de la réalisation d'un important groupe scolaire et que cette méthode, qui consiste dans l'application d'un système technique uniforme (CROCS), conduit à une rationalisation du bâtiment, sans pour autant entraver la liberté de composition urbanistique et architecturale. Les experts ont en outre relevé que les conséquences économiques en seront avantageuses et ils se sont plu à souligner que les architectes invités à présenter les quatre avant-projets pour le groupe scolaire des Bergières ont fourni un remarquable effort et présenté des études de haute qualité.

Suivant le préavis unanime de la commission d'experts, la Municipalité de Lausanne a décidé de confier à MM. B. Vouga et M. Lévy, assistés de M. J.-P. Gonthier, ingénieur, le mandat d'établir le projet définitif du groupe scolaire des Bergières et de procéder à son exécution.

Les quatre avant-projets sont exposés au public en l'aula du collège secondaire de l'Elysée, tous les jours, du vendredi 18 juillet au dimanche 27 juillet inclusivement, de 15 h. à 18 h., ainsi que le mardi 22 juillet, de 19 h. à 22 h.

ORIENT - LAINE - MOQUETTE

MORI TAPIS

Rue du Rhône 25-27 GENÈVE

TÉLÉPHONE PERMANENT: 22 42 54

POMPES FUNÈBRES OFFICIELLES DE LA VILLE DE LAUSANNE

HORLOGERIE BIJOUTERIE
O. MEYLAN
20 rue de l'Alpe 20
TÉL. 22 35 80 LAUSANNE



COOPÉRATIVE DU BATIMENT

Maçonnerie — Peinture — Menuiserie
Charpente — Travaux publics

Tél. 2 56 56
YVERDON

Gain accessoire

durant les loisirs par activité auxiliaire dans rayon de domicile (surveillances et contrôles en uniforme lors de manifestations).
S'annoncer à Securitas S.A., 1005 Lausanne, rue du Tunnel 1, tél. (021) 22 22 54.

Un achat dont vous vous souviendrez, c'est celui que vous aurez fait au
BAZAR DE L'ALE
EWALD PETIT
Rue de l'Alpe 30 - Lausanne
Tél. 22 22 14
Cristal - Porcelaine - Argenterie
Cuivre - Coupes - Chances
Challenges - Plaquettes
Médailles, etc.
La maison des cadeaux



Au Vieux Stand
Lutry
R. CACHEMAILLE
Dans un cadre reposant, des repas soignés à des prix étudiés.

Cinémas lausannois

A. B. C. Tél. 22 35 52-53
14.30, 17.00, 20.00, 22.10 18 ans
Un western d'une grande dureté d'Arnold Laven
VIOLENCE A JÉRICO
Dean Martin, George Peppard, Jean Simmons
Scope technicolor Parlé français

Athénée Tél. 23 24 12
14.15, 16.30, 18.45, 21.00 16 ans
Ce soir, nocturne à 23.15
Bourvil et Francis Blanche dans
UN DROLE DE PAROISSIEN
(Deo Gratias) de Jean-Pierre Mocky
Deux heures de fou rire !

Atlantic T. 22 11 44-45
14.30, 17.00, 20.30 16 ans
Samedi nocturne à 23.00
Alain Delon, Charles Bronson... le face à face sensationnel de deux durs de l'écran et de deux grands acteurs.
ADIEU, L'AMI
Un film de Sébastien Japrisot, avec Olga Georges-Picot

Bel-Air Tél. 23 53 12
14.30, 17.00, 20.00, 22.30 16 ans
Parlé français. Panavision. Technicolor
Inspiré du roman de Ian Fleming
Il faut plus d'un James Bond pour l'énigme du Casino Royale
JAMES BOND 007 CASINO ROYALE
David Niven, Ursula Andress, Peter Sellers, William Holden, Orson Welles.

Bourg Tél. 22 86 22
14.30, 19.00, 21.00, parlé en français 7 ans
17.00, parlé en anglais
Faveurs suspendues à 21.00
Semaines du film gai! (GO WEST)
CHERCHEURS D'OR
Marx Brothers, les grands maîtres du rire dans une brillante parodie du Far-West
Jusqu'à dimanche inclus
Du 28 au 30 juillet: (BARON DE CRAC)

Capitole Tél. 22 51 52
14.30, 17.00, 20.30 16 ans
Samedi, nocturne à 23.15
COURS, HOMME, COURS
Un très bon western pour les amateurs du genre avec Thomas Millan, Donald O'Brien, Linda Veras
En couleurs

Colisée Tél. 32 51 25
En français, 15.00, 20.30 16 ans
En anglais, 17.00 (sous-titré). Couleurs
Le film de Richard Lester, à mourir de rire !
LE FORUM EN FOLIE
(A funny thing happened on the way to the forum)
avec Zero Mostel, Buster Keaton, Phil Silvers

Eldorado Tél. 22 16 12
14.30, 17.00, 20.30 16 ans
Ce soir, nocturne à 23.15
Un suspense permanent. Un milieu où tous les coups sont permis
PAS DE ROSES POUR OSS 117
Tiré du best seller de Joan Bruce
Robert Hossein, Margaret Lee, Curd Jurgens

Lido Tél. 23 21 44
14.00, 16.30, 18.45, 21.00 16 ans
Ce soir, nocturne à 23.15
9e semaine
Z (IL EST VIVANT)
En eastmancolor

Métropole Tél. 23 62 22
14.30, 20.30 16 ans
Samedi, nocturne à 23.15
Un film choc... images authentiques... atroces... inédites... et cruelles...
SADISME SS
Parlé anglais, sous-titré français

Palace Tél. 22 13 30
14.30, 17.00, 20.00, 22.15 18 ans
Parlé français Technicolor
La rencontre d'un artiste américain et d'une Chinoise qui était l'une des attractions touristiques de Hong-kong:
LE MONDE DE SUZIE WONG
de Richard Quine, avec William Holden et Nancy Kwan

Rex Tél. 23 45 31
14.30, 17.00, 20.00, 22.10 16 ans
Gregory Peck, Anthony Quinn, Omar Sharif, Raymond Pellegrin, Christian Marquand, Daniela Rocca dans un film de Fred Zinnemann
... ET VINT
LE JOUR DE VENGEANCE
Parlé en français

Romandie Tél. 23 47 64
14.15, 17.15, 20.30 16 ans
Ce soir, nocturne à 23.30
L'une des œuvres les plus marquantes de notre temps
Gregory Peck, David Niven, Anthony Quinn
LES CANONS DE NAVARONE
Réalisé par J. Lee Thompson et produit par Karl Foreman, avec Irène Pappas.

Corso-Renens Tél. 34 00 35
20.30 16 ans
George Hilton dans
JE VAIS, JE TIRE, JE REVIENS

